



La chevalière

Henri Cachau

Je me console en pensant qu'il s'agit d'une histoire vraie, qu'en terme d'écriture, la meilleure façon de la retranscrire est de ne rien ajouter qui puisse altérer sa vraisemblance : ni superflu, ni redondance émotive ! Ainsi ressortira-t-elle noire de chez noir, comme elle me parut lorsque je me suis décidé d'en assurer sa retranscription... D'abord son confident puis son avisé conseiller, je ne révélerai pas l'identité de cet ami natif du quartier Bacalan de Bordeaux, en fin des années cinquante encore peuplé de forbans et bourlingueurs, dont on imagine les bordées, les rires et les rixes, toutes ces émotions du monde se joignant à cette heure nocturne où les chagrins se débondent ; ensuite de mon mieux aiguillé dans les dédales du monde judiciaire, lorsqu'il eut l'intime conviction de l'assassinat de sa mère par son oncle : son tuteur officiel depuis la lointaine et inexplicable disparition de celle-ci alors qu'il allait sur ses trois ans. Afin d'éviter toute reconnaissance de la part de personnes, proches ou lointaines, l'ayant côtoyé, comme le petit orphelin de la poignante chanson, puisque né de père inconnu, les années de bordel de sa mère rendant illusoire toute recherche en paternité, je le prénommerai Armand... À vrai dire, c'est lors de mon régiment que je le fréquentai, d'agréable compagnie, sa bouille de pitre, d'éternel facétieux m'avait incité à l'aborder, puis devenus inséparables, si durant nos mois passés sous les drapeaux, notre duo de boute-en-train fit le bonheur de nos amis bidasses, par-delà nos pitreries je remarquai chez lui une inexplicable surenchère dans le comique (troupier) et l'exhibitionnisme, révélant de profondes fissures, évidemment de moindres tares par rapport aux miennes...

Son oncle et sa tante résidaient dans la cité « New York » située à proximité des quais, donc, sans qu'ils y trouvent à redire, s'il allait voir les bateaux accostés dans les bassins à flots, ce n'était ni par envie d'évasion, ni goût particulier pour des aventures proposées par les noms des rues adjacentes, ceux de Surcouf, Suffren ou Brazza, mais afin de reluquer les filles à matelots, consœurs éloignées de sa mère. Parmi ces hôtes montantes il essayait d'en repérer une s'approchant, non pas au

portrait négatif qu'en faisait, hormis sa grand-mère maternelle, son entourage immédiat — ces salauds la décrivant folle de son corps, atteinte de nymphomanie ! —, mais à quelques photos en secret transmises par l'aïeule lors de sa communion solennelle, desquelles ressortaient sa lumineuse beauté et une sensualité courant à fleur de peau ; les mini-jupes de l'époque révélant la perfection des jambes maternelles, dorénavant Armand leur vouerait un véritable culte... Souvent l'on ne sait trop quels appas firent la différence entre telle ou telle fille, l'on aime pour un détail, une nuance, une attitude — sans compter avec les aspects plus troubles d'un fétichisme larvé —, parfois surdéterminant les bizarreries de l'amour, chez l'orphelin un surinvestissement avec l'imaginaire maternelle ; sans honte il m'avouera s'être masturbé sur ces clichés... Ses parents adoptifs il ne les aimait pas, envers eux n'avait nulle envie d'appliquer ce chrétien précepte commandant de s'aimer les uns les autres, et bien qu'il ne puisse rien leur reprocher sur le plan matériel ou domestique — pas de mauvais bougres, eux-mêmes frustrés de descendance, comment auraient-ils pu reporter un semblant d'affection sur cet enfant qui n'était pas le leur, de surcroît fils de pute ? —, il détestait l'un, horloger de son état qui, si patiemment lui apprit le métier, se montrait odieux, sans cesse lui reprochait une ressemblance, physique et de caractère, avec l'absente ; l'autre pour son éternel et réprobateur mutisme dont plus tard il percevrait l'ignoble cause. La seule consolation retirée de leur accompagnement dans sa difficile vie de fils de putain serait cette passion pour la numismatique que l'oncle lui inoculerait, sans que ce dernier puisse imaginer que cet échange, plus tard, lui deviendrait fatal...

Dès son plus jeune âge, sept, huit ans ?, l'horloger l'emmena lors de ses prospections se déroulant entre Isle et Dordogne, le long d'un sentier de grande randonnée ayant succédé à un chemin de Compostelle lui-même établi sur l'ancien tracé d'une voie romaine. On peut imaginer les légionnaires, les barbares et autres envahisseurs, puis les pèlerins et de plus récents randonneurs l'empruntant, leurs processions bigarrées, leurs haltes en pleine nature pour s'assurer de besoins pressants, de collations ; certains s'enfonçant à l'intérieur des halliers afin de se soustraire des regards ; leur accroupissement, l'abaissement de leurs braies, cette gymnastique naturelle accompagnée d'une autre plus coquine provoquant, à leur insu, la perte de pièces de monnaie, de fibules, d'amulettes, de bijoux — rarement de bourses ! —, d'où ce terme de « *se soulager* » disait en s'esclaffant le numismate

amateur. Rarement rentraient-ils bredouilles, comme disait Armand : « *Ils faisaient bonne pioche !* », ainsi se référait-il à ces jeux de cartes, mille bornes, sept familles, etc., à ces séances fastidieuses dont il profitait, au-delà d'une éventuelle victoire, sa partenaire trichant de façon éhontée, pour tâcher de percer ce lourd et épais rideau formé par l'opiniâtre mutisme de sa tante... Si « *la pioche* » avait été bonne, munificent l'oncle octroyait quelque pièce surnuméraire à l'enfant trop heureux d'ainsi débiter une collection parallèle ; dans ces rares moments où ils se rejoignaient dans cette passion commune, il fallait voir l'illumination de leurs regards lorsque la poêle à frire, en crépitant — ainsi surnommé l'appareil servant à la détection des métaux par sa ressemblance avec l'ustensile de cuisine, seul un long manche à la place de la queue apportant une notable différence —, signalait la présence d'objets métalliques... Avec plusieurs décades de pratique l'horloger possédait un assortiment de pièces uniques, et les rares fois où le couple recevait, à peine la table desservie, pas fâché d'étaler son butin, il s'enorgueillissait en les exhibant, car issus d'époques mérovingienne et carolingienne, ces statères, sols et méreaus, ces tiers de sous d'or de Clotaire et Dagobert, etc., des monnaies cotées au catalogue officiel de l'année en cours, dont les plus prisées étaient un agnel d'or de Louis X et un royal d'or de Charles le Bel. Ensuite, comme à contrecœur, l'immodeste ressortait celle jugée le fleuron de sa galerie : une chevalière moyenâgeuse, soi-disant récupérée avec son double ; à l'entendre, ç'aurait été son meilleur coup de « *pioche* » ! Plus tard, en fin de démonstration, devisant autour d'un Sauternes, à voix basse les convives s'enquéraient des nouvelles de qui vous savez : de l'Autre, de la disparue : « *Depuis combien de temps ? Oh cinq... dix ans, déjà !* »... Anticipant l'inéluctable réponse Armand avait regagné sa chambre, ou plutôt rodait dans le couloir, au cas d'un inespéré changement de situation, tâchait de percevoir comme un indice dans le désajustement des mimiques de ses tuteurs, hélas, leurs dénégations, leur aspect franchement désolé le confirmaient : ils ne savaient rien ou si peu, ou alors dissimulaient à la perfection leur crime ! Cependant l'enfant grandissait, s'il lui était difficile d'exprimer ses pensées par le biais du langage, puisque vivant reclus et solitaire et ne se fiant qu'à ses intuitions, les fausses allusions, la trop compréhensible réserve du couple à son égard, bientôt le convainquirent d'un lourd secret liant le numismate à sa mutique épouse. Témoignaient de leur malaise ces inhabituelles effusions dont ils le gratifiaient une fois leurs hôtes disparus, comme si, dans l'obligation de lui témoigner non pas de l'affection — un sentiment inconnu

chez eux — mais un semblant de considération, subitement ils s'apercevaient que le petit devenait grand, qu'il existait...

Notre malédiction vient de notre incapacité à ne jamais cesser de penser, même si souvent de façon incohérente ; il nous est impossible de mettre notre esprit en suspens ou en régime de basse tension, comme pour les hauts fourneaux tournant en continu, idem pour nos ordinateurs, d'ailleurs, à quoi nous serviraient nos treize cents centimètres cubes de capacité cérébrale si nous n'en sollicitons qu'un tiers et encore par intermittence ? Chez Armand, son cerveau tournait en surrégime : à ses légitimes interrogations relatives à ses origines, ou se rapportant à ce conflictuel entourage proche ou élargi, scolaire notamment, d'une classe à l'autre il subirait les sarcasmes de ses camarades ; mis en pension afin d'échapper aux indiscretions du voisinage, il enchaînerait vexations et avilissements. Au-delà de ces humiliations et châtiments corporels, il y trouva du plaisir, même jugé malsain, le provoqua lorsque ses dix-huit ans révolus il devint l'éphèbe le plus recherché de l'interlope monde gay girondin... Avisé de cette dépravation, le couple maudit en aurait ricané, hypocrites donc moralisateurs, ils auraient invoqué l'atavisme : « *Sa folle de mère, éprise des plaisirs au point de s'aveugler les réalités du quotidien... N'avait-elle pas fui afin de s'éviter d'amers déboires ! Contactées suite à sa fugue, les filles piétant rue Achard, rue des Étrangers, assurèrent qu'elle avait regagné l'Argentine où des marins — anciens clients ? — l'avaient reconnue dans un boui-boui de Buenos Aires* », flagrant par son aspect efféminé, son hypersensibilité, puis craché sur ce père inconnu, un souteneur de la pire engeance ! S'y ajoutait une obsession dont la cause se trouvait être l'effigie de la chevalière, avec une diabolique précision l'orfèvre moyenâgeux y avait gravé un accouplement serpentin d'animaux fabuleux relevant du bestiaire ; interrogés par l'oncle, les professionnels de la numismatique divergèrent sur leurs chimériques espèces... Dans ce bestial accouplement l'adolescent y discerna un acte contre-nature, des pulsions zoophiles vinrent s'ajouter à de récurrents cauchemars, lorsque mouvante l'image de ce simulacre luxurieux lui offrait la vision de son oncle et de sa mère fornicant en lieu et place des chimères, licornes, salamandres ou autres rapaces ? Réveillé en sursaut, il avait du mal à contenir sa tachycardie, et les années passant plus encore à refuser l'évidence de cette incestueuse fornication, car trop souvent l'oncle, à son tour victime d'une récurrente hantise, sous le plus futile prétexte évoquant la disparue, inutilement la salissait, cette volonté d'abaissement

dénotant une frustration liée à la perte d'un objet (d'un jouet ?) d'autant plus regretté que définitivement hors de portée...

Suite à son régiment, durant lequel nous nous sommes connus, Armand se fit barman dans une boîte homo, y gagna sa vie au point d'acquérir une indépendance financière lui permettant de s'éloigner de ses tuteurs... De son passage chez ces gens-là — ainsi les nommait-il, j'en fus surpris, mais vite acquiesçai aux raisons de cette dépréciation —, outre une collection prenant forme et une passion pour l'histoire allant de pair — il s'y attachait d'autant que personnellement il en était frustré —, il en conservait de profondes séquelles psychologiques redevables à leurs refus de répondre aux questions dont il les harcelait. Car il en était convaincu, si encore de ce monde, sa mère ne pouvait être mauvaise à ce point de ne jamais quérir des nouvelles de son fils, des siennes n'en donner à quiconque afin d'établir, même éloignée pour d'obscures causes, un semblant de dialogue ? Devenu adulte ces plausibles interrogations le perturbèrent au point qu'afin de s'en soustraire il choisissait d'aller sur le terrain, cela bien que l'horloger lui ait interdit de pratiquer sur cette portion de territoire située entre Coutras et Libourne : « Un gisement épuisé ! »... Armand passa outre, fit l'achat d'une « poêle à frire », par réflexe de désobéissance tardive ou plutôt par envie de défloration d'un secret qu'il pressentait localisable sur les lieux explorés par son tuteur, y vint et « *bonne pioche* » y fit : il en rapporta d'authentiques pièces de valeur qui, si elles satisfirent le féru collectionneur qu'il était devenu, jamais ne lui ôtèrent de son esprit l'absconse effigie de la chevalière moyenâgeuse ; dont le double, selon les dires de son tuteur, aurait été marchandée un très, très bon prix !... L'horloger s'assurait d'un supplément de pécule en revendant certaines pièces, et cet argent de poche le dilapidait auprès des hôtesse pratiquant dans des bars aux enseignes éponymes de ports prestigieux : Anvers, Amsterdam, Le Havre, etc., où ils auraient pu se rencontrer, l'oncle y venant satisfaire ses sens maintenus en quarantaine, son filleul y repérer chez ces filles une attitude, un minois, surtout des jambes ressemblant à celles de sa mère...

Lorsqu'il aborda cette clairière située à deux pas de l'ancienne chaussée, s'il lui parut l'avoir précédemment foulée en compagnie de son tuteur, il se souvint que celui-ci, alors qu'il s'apprêtait à actionner le détecteur de métaux, prétextant une ancienne, approfondie prospection, vivement l'en avait dissuadé... Cependant le soleil

était à son zénith, le lieu engageant, un vénérable chêne trônait en son centre, il décida de s'y accorder une pause, tout en mastiquant son sandwich songea aux générations de pèlerins, de chasseurs, de plus récents randonneurs y ayant effectué des haltes, s'y étant soulagés, restaurés, ébattus sur son naturel boulingrin ; s'imagina des scènes bucoliques, érotiques, tout en laissant son regard effleurer le sol, prêt à y déceler la moindre dénivellation du terrain. Ainsi s'aperçut-il qu'au pied du chêne des empreintes à peine estompées par une herbe rase y apparaissaient, y repéra une multiplication de coups de talons ayant eu vocation d'aplanir les lieux d'un ancien creusement ; immédiatement il songea à son oncle, à son interdiction, puis sans arrière-pensées émit l'hypothèse d'un gisement important. Machinalement il activa sa poêle à frire, aussitôt elle se mit à crépiter, agréablement surpris, conscient qu'un même lot peut au fil des siècles et des mouvements souterrains se disperser sur plusieurs centimètres carrés, sur l'instant il pensa au numismate qui lui parut avoir été léger ou alors en secret s'autorisait de revenir sur ce riche emplacement. Il se saisit de sa pelle portative, se mit à creuser... la première chose qu'il reconnut, ce ne fut pas cette main squelettique s'agrippant à son avant-bras, lui intimant de sauver sa propriétaire, mais la chevalière glissée à son annulaire... Après un bref éblouissement Armand se ressaisit, comprit que cette main isolée faisait partie d'un corps démembré dont les tronçons devaient être disséminés autour de l'imposant chêne, puis se convainquit sur l'identité de cette victime : il ne pouvait s'agir que de sa mère !

L'enquête révélerait que, proxénète dans l'âme, l'horloger avait initié la jeune sœur de sa femme aux jeux de l'amour avant de la placer dans un bar montant où il possédait des accointances. Par la suite, après une malencontreuse grossesse non interrompue et la naissance d'Armand dont il n'était pas le père, mais qu'il promit quoi qu'il arrive d'élever, il la fit chanter, financièrement et sexuellement, puis la mit enceinte de ses œuvres... Bien que bafouée dans son sexe, pragmatique, la tante proposerait l'élimination du fœtus ou futur « nouveau-mort-né » !... Hélas, se comportant en réel amateur, le numismate oublierait d'ôter la fameuse chevalière, ou trop sentimental l'avait délibérément abandonnée au doigt de sa pauvre amante ; malgré la ladrerie de son oncle, Armand optait pour cet oubli volontaire... Une fois ses tuteurs condamnés, définitivement il glissa cette chevalière à son auriculaire. Depuis, il semble bénéficier d'une réelle connivence avec sa défunte mère : il sait que dorénavant elle ne lui échappera pas, que le temps de la séparation est définitivement clos...